

qui a, je ne dirai même pas protesté, mais sursauté face aux déclarations antisémites du Hamas ou du Hezbollah? » Et d'évoquer les dérapages de José Bové imputant au Mossad les incendies de synagogues françaises, ou la bienveillance entourant Tariq Ramadan en dépit de ses propos antisémites.

« POSTURES DE RADICALITÉ »

Au-delà des alliances douteuses inspirées par l'anti-américanisme, l'auteur pointe là les conséquences tragiques d'une « tentation différentialiste » qui est sans doute ce qu'une certaine extrême gauche partage le plus foncière-

ment avec la droite la plus extrême. Le différentialisme, qui nie l'universalité des valeurs longtemps revendiquées par la gauche, conduit à accepter voire à soutenir des idéologies et comportements censés incarner une « vérité » propre aux peuples ou aux cultures. Or un universalisme bien compris est la seule voie honorable pour exprimer notre solidarité; et il y a « une façon véritablement abjecte de partir du respect des identités et des intérêts pour ne laisser aux gens, au terme du processus, que l'identité d'une misère et l'intégrité d'une souffrance ».

On comprend que la gauche dont se réclame Bernard-Henri Lévy, celle dont il souhaite le redressement, n'a rien à voir avec des « postures de radicalité » que l'on trouve dans « des laboratoires où ferment le pire ». Et l'auteur d'appeler de ses vœux une réflexion sur le « ciel vide » – vide de Dieu, mais aussi des idéologies qui prétendent prendre sa place –, à défaut de laquelle on risque de trouver, en lieu et place de la démocratie, « le diable et ses légions d'anges assassins ». ● HENRI PASTERNAK

Bernard-Henri Lévy, *Ce grand cadavre à la renverse*, Grasset, 426 pages, 19,90 euros.